

Résumé de la conférence de Boris Patentreger,  
Co-fondateur d'Envol Vert

## **Effondrement de la biodiversité en Amazonie : « Quels enjeux pour les entreprises ? »**

8 octobre 2020

Lorsqu'il a travaillé pour le WWF, Boris Patentreger s'est rendu compte que les grosses associations souffrent de frais de structure importants qui les ralentissent, c'est pourquoi il a décidé de fonder l'association Envol Vert pour lutter contre la déforestation.

### **Envol Vert**

Envol Vert est une petite association qui s'est fixée l'immense objectif de préserver la forêt et sa biodiversité. Elle lutte contre la déforestation sur le terrain, à la fois en Amérique du Sud, comme au Pérou par exemple, mais également en France (dans le Tarn – 81). Son deuxième volet d'actions est la sensibilisation des populations, ici comme là-bas.

### **Actions sur le terrain**

« Lutter contre la déforestation » rime souvent avec « planter des arbres » pour le grand public, et, même si c'est l'une des actions d'Envol Vert, c'est loin d'être la seule. En effet, l'association participe à de nombreuses plantations car les entreprises adorent « planter des arbres ». Mais il vaut mieux s'attaquer directement à la déforestation, et c'est pourquoi Envol Vert s'engage aussi pour changer les méthodes de culture et conserver des zones protégées. Concrètement, ils réintroduisent des arbres dans les champs pour éviter les hectares de monoculture de café ou de cacao, et ils essaient de garder en état les écosystèmes plutôt que de les reboiser.

Il faut être conscient que le réchauffement climatique aggrave encore la situation des forêts, déjà critique à cause des activités humaines (agriculture intensive et déforestation). Cet été, 25% de l'aire du Pantanal (au cœur de l'Amérique du Sud) est partie en fumée lors d'un incendie, soit environ 4 millions d'hectares qui contenaient une incroyable biodiversité.

### **Sensibilisation**

Pour sensibiliser les Européens à la déforestation amazonienne, Envol Vert a développé l'application mobile « **Zéro Empreinte Forêt** » qui permet à chaque utilisateur de calculer son empreinte forêt, c'est-à-dire l'impact de son mode de vie sur la forêt. Et là vous vous dites que cette application va vous demander la quantité de Nutella que vous consommez... mais en fait pas du tout ! Ce qui a l'impact le plus fort sur les forêts, c'est le soja. Nous ne parlons pas ici du soja pour faire du tofu (qui est négligeable) mais bien des hectares de soja qui servent à nourrir les élevages. Par conséquent, votre empreinte forêt dépend majoritairement de votre consommation de viande.

Envol Vert a également pour ambition d'ajouter à cette application un scanneur de codes-barres qui permettent aux utilisateurs de connaître l'empreinte forêt des produits qu'ils achètent.

# Situation de la biodiversité

## Vocabulaire

Le vocabulaire que nous utilisons pour décrire le problème peut paraître anecdotique mais il joue un rôle très important dans notre conception du problème. En effet, nous parlons de chute de la biodiversité, de perte de la biodiversité ou encore d'effondrement ou de disparition, comme si l'Homme n'y était pour rien et que c'était un simple constat.

Avant de déclarer que ce vocabulaire n'est pas adapté, commençons par faire un état des lieux de la biodiversité actuelle et des causes de son effondrement.

## État des lieux

Pour se rendre compte de l'état de la biodiversité, il faut parler en termes de populations et de biomasse.

Commençons par rappeler quelques ordres de grandeur :

- Quel est l'animal le plus lourd de notre planète ?  
La baleine avec 170 tonnes dans l'océan et l'éléphant avec 7 tonnes sur la terre.
- Maintenant, si nous regroupons tous les mammifères de la Terre, quel pourcentage représentent les mammifères sauvages, les Hommes et les animaux domestiques ?
  - o **Animaux sauvages : 4%**
  - o **Humains : 36%**
  - o **Animaux domestiques (bétail) : 60%**

La présence de l'Homme et des animaux dont il se nourrit est écrasante et fait rapidement reculer le nombre d'animaux sauvages.

Et jusqu'ici, il n'était question que des mammifères, parlons à présent plus largement des vertébrés (mammifères, reptiles, amphibiens, poissons, oiseaux, ...). Depuis 1970, près de 70% des vertébrés ont disparu (et plus de 90% en Amérique latine). Essayons de se rendre compte de l'importance de ce chiffre : en 1970, nous étions 3.7 milliards d'êtres humains sur Terre ; si notre population avait suivi celle des vertébrés, nous serions aujourd'hui 1.2 milliards (soit 2.5 milliards de morts en 50 ans), mais au lieu de ça, nous sommes 7.7 milliards et ce chiffre continue d'augmenter.

Vous l'aurez compris, la disparition de la faune sauvage est plus qu'alarmante. Essayons à présent d'en comprendre les causes.

## Causes

Voici les 5 causes principales de la chute de la biodiversité :

- La dégradation des milieux naturels
- La surexploitation des espèces
- Le réchauffement climatique
- La pollution
- Les espèces exotiques envahissantes

Et à cela, il faut depuis peu ajouter l'acidification des océans qui vient menacer les espèces marines.

Toutes ces causes ont pour origines les activités humaines, que ce soit directement (dégradation des milieux, surexploitation des espèces, pollution, ...) ou indirectement (émissions de CO<sub>2</sub> à l'origine du dérèglement climatique).

Finalement, chute, perte, disparition ou effondrement sont des mots trop neutres pour décrire la situation, et il faut plutôt parler d'extermination de la biodiversité ou d'anthropocène (l'Homme impacte son environnement).

## Les entreprises françaises et l'Amazonie

C'est la forêt tropicale la plus grande du monde et elle contient 10% de la biodiversité mondiale. Pour exemple, un arbre au Pérou contient plus d'espèces de fourmis que l'intégralité du Royaume-Uni. Malheureusement, 20% de sa surface a déjà été déboisée et si ce chiffre dépasse les 25%, alors l'Amazonie deviendra une forêt sèche (au lieu d'être humide) et elle se mettra à rejeter du CO2 au lieu d'en capter. Aujourd'hui, 70% de la déforestation a pour cause l'élevage bovin.

De nombreuses entreprises françaises se trouvent aussi en Amérique du Sud et en Amazonie. Notamment, Bouygues construit de nombreux barrages – qui ne sont pas sans impact sur l'environnement local – mais nous allons plutôt nous concentrer ici sur les activités du groupe Casino. Depuis peu, Casino est passé au vert en Europe en prônant toutes sortes d'engagements (et c'est une très bonne chose !), mais qu'en est-il de ses activités de l'autre côté du Pacifique ?

### Double Jeu

Les membres d'Envol Vert sont allés sur place pour enquêter et ont cherché des liens entre Casino et la déforestation au Brésil et en Colombie.

Les résultats de leur enquête #DoubleJeu sont résumés dans cette courte vidéo : <http://envol-vert.org/actu/2020/06/doublejeu/>. La musique est certes un peu anxiogène, mais ce n'est pas pour rien ! Le groupe Casino fait 47% de son chiffre d'affaires au Brésil et il participe grandement à la déforestation en négligeant l'origine de la viande qu'il vend. Et cette destruction est cachée en Europe sous des engagements verts, ou même sous la marque Naturalia (vendant 100% bio) qui appartient aussi à Casino.



### Une bande dessinée

Pour compléter cette vidéo, Envol Vert a décidé de créer une bande dessinée intitulée « Double Jeu en Amazonie » (que vous pouvez retrouver [ici](#)). Tooko le toucan nous raconte alors ce qui se passe vraiment en Amazonie.

L'Amazonie est pleine de super pouvoirs : elle constitue l'un des poumons de la planète mais également son supermarché, fait office de fontaine à eau, capte du CO2 et accueille près de 2/3 de la biodiversité mondiale.

Malheureusement, elle est ravagée par les incendies, notamment avec ceux historiques en 2018 et 2019, mais également en 2020 même s'ils ont été moins médiatisés.

De plus, le Brésil reste le champion de la déforestation, suivi par la Colombie, et ces deux pays sont également les champions du nombre d'opposants à la déforestation tués...

La majorité de la déforestation est pratiquée par des paysans indépendants de manière illégale. Le bœuf provenant de ces fermes illégales passe ensuite par une ferme d'élevage légale qui « blanchit » et légalise ce bœuf, avant de l'envoyer à l'abattoir.

Lors de son enquête, Envol Vert a réussi à remonter jusqu'aux petits producteurs à partir du nom de l'abattoir, et sur les 10 magasins enquêtés, tous vendaient de la viande « blanchie ». Il est alors plus qu'évident que si une petite association comme Envol Vert a réussi à le faire, des grands groupes comme Casino ou Carrefour en sont tout à fait capables aussi !

## Comment agir ?

Les petits producteurs ont peu de marge de manœuvre et il serait injuste d'aller leur dire quoi faire. Par contre, on peut tout à fait taper sur les doigts de Carrefour et Casino en France et exiger de leur part de contrôler leurs approvisionnements. Et c'est ce qui a eu lieu ces dernières années : ces entreprises ont été mises en demeure et ont été attaquées en justice par Envol Vert ainsi que d'autres ONG, et même par des représentants autochtones brésiliens. Ces procédures ont finalement abouti ! Casino et Carrefour doivent mettre en place un plan de vigilance qui les contraint à surveiller que leurs chaînes d'approvisionnement respectent les droits humains et l'environnement.

Les changements peuvent paraître lents face à l'ampleur du problème, mais les outils disponibles se multiplient et il sera très bientôt possible de poursuivre des entreprises en justice pour « écocide ». D'après le témoignage de brésiliens, Casino est sous pression et commence à avoir peur des conséquences.

---

## Questions

**Si Casino et Carrefour se mettent à contrôler leurs approvisionnements, que va-t-il arriver aux petits producteurs qui ne participent à la déforestation que pour leur survie ?**

Comme pour beaucoup de problèmes environnementaux, il va falloir faire des choix. Certaines activités vont devoir s'arrêter et d'autres seront créées. Actuellement, ces producteurs sont pris dans un cercle vicieux : le plus simple pour eux est de déboiser et de vendre le bois pour rentabiliser la terre. Il faut absolument stopper ce cercle, car bien que cela soit compliqué pendant plusieurs années pour les petits producteurs, cela reste nécessaire. L'État a également un rôle à jouer pour que cette transition se passe au mieux.

**Existent-ils d'autres endroits au Brésil pour faire ces cultures ?**

Contrairement à ce que nous pourrions penser, la place ne manque pas au Brésil et les territoires déjà déboisés pourraient être bien mieux utilisés, notamment en mettant plus de vaches par hectare. Pour lutter contre la déforestation, la deuxième meilleure solution est ainsi d'intensifier l'élevage (après la réduction de notre consommation de viande).

**Il existe de nombreuses applications qui permettent de calculer notre empreinte (carbone, forêt, ...) alors pourquoi ne pas mettre les ressources en commun ?**

Les données de la très grande majorité des produits que nous achetons sont regroupées dans une seule et même base de données, accessible à tous sur internet : Open Food Fact. Les applications qui permettent de calculer des empreintes telles que Yuka ou Zéro Empreinte Forêt s'appuient sur cette base de données.

**En tant que personne engagée, on peut facilement avoir l'impression que toutes nos actions sont trop faibles et que ce que l'on fait ne sert à rien en comparaison des dégâts que font les industriels. Quelle est la cohérence de nos actions individuelles devant le poids des gros pollueurs ?**

C'est une question que l'on se pose tous les jours et en particulier dans certains moments difficiles psychologiquement.

L'histoire a montré plusieurs évolutions intéressantes dans les comportements. Dans les années 1970, s'engager pour l'environnement signifiait lutter de manière agressive contre de grands projets. Ensuite, dans les années 90, la faute a été rejetée sur les individus (éteindre la lumière, fermer le robinet, etc.). Si bien que certaines grandes entreprises ont fait du lobbying pour s'assurer que la faute reste celle des consommateurs pour ne pas avoir à changer leurs propres habitudes (Coca et Nestlé incitant les individus à recycler plutôt que de passer eux-mêmes à la consigne). Alors certes, la cohérence individuelle est indispensable pour pouvoir exiger des actions plus ambitieuses des grands groupes, mais elle n'est pas suffisante.

Malheureusement, les actions individuelles ne suffisent pas ! Comme le montre l'étude « Faire sa part » de Carbone 4, si la moitié de la population française devenait « écolo », on ne réduirait notre empreinte carbone que de 10 à 15% : c'est bien, mais loin d'être suffisant.

Mais alors comment agir ?

Il faut entreprendre des actions radicales. Ce mot n'est pas péjoratif en soi, il signifie simplement de s'attaquer aux racines du problème. Pour faire cela, il est important de s'engager collectivement pour avoir plus de poids. Il existe de nombreux moyens de s'engager : associations, syndicats, partis politiques, ... Il y a un « gradient de l'écologie » sur lequel on retrouve tous les engagements du plus doux au plus extrême. Pour faire bouger les choses, il faut des personnes engagées partout dans ce gradient. Par exemple, Sea Shepherd s'engage pour protéger l'océan et ses habitants en allant directement à la confrontation avec les gros bateaux de pêche. Cela peut paraître excessif mais c'est un bon moyen d'agir et de donner de la crédibilité à toutes les autres personnes moins « extrêmes » sur ce gradient.

**Pour lutter contre la déforestation, certes on peut intensifier l'élevage mais ça a surement ses limites aussi non ? Par exemple, la culture du soja est déjà très intensive et ça ne résout rien.**

Effectivement, la culture de soja est extrêmement intensive et il ne reste plus un seul arbre dans les champs. De plus, cette monoculture utilise beaucoup de pesticides et le soja est majoritairement produit à destination de l'export. Intensifier les cultures de soja paraît irréalisable mais, à l'inverse, intensifier l'élevage est simple car il n'y a actuellement qu'une vache par hectare exploité. Et c'est également indispensable si nous ne réduisons pas notre consommation de viande.

**Ne peut-on pas simplement traiter le problème en mangeant moins de viande ?**

Si tout à fait ! Sans devenir végétarien ou végétalien, simplement réduire sa consommation de viande permet de diminuer la déforestation. De plus, de manière générale, on consomme trop de viande et ce n'est pas bon pour la santé. Il faudrait mieux en consommer moins et de meilleure qualité. Finalement, on a besoin de cohérence individuelle pour avoir plus de poids sur les grands groupes comme Casino ou Carrefour.

**Pourquoi avez-vous dit que les éleveurs vertueux sont ceux qui connaissent le plus de difficulté ?**

Malheureusement, les nouveaux végétariens sont bien souvent ceux qui consommaient de la viande de bonne qualité avant, par conséquent les fermiers qui produisent de la viande de qualité sont en difficulté.

### **En tant qu'association, acceptez-vous l'argent peu importe sa provenance ?**

Effectivement, c'est une bonne question : par exemple, une association qui travaille dans le social manque toujours de fonds alors pourquoi être regardant sur son origine ? C'est une question qui se pose dans toutes les associations engagées, et à Envol Vert, le conseil d'administration s'y intéresse de très près. Il y a un peu tous les avis : pour Boris, tant que l'association reste indépendante, l'argent est bon à prendre (sauf si elle vient de certains secteurs : pornographie, armement, ...). Le dernier conflit en date concerne Danone et Volvic car ce sont deux grands producteurs de récipients en plastique.

L'indépendance est particulièrement importante pour être crédible. Comment demander à Casino de changer si Envol Vert était soutenu par Carrefour ? La question du financement est capitale !

### **Avez-vous des exemples d'actions en justice qui ont entraîné des changements importants ?**

En 2017, un accident s'est produit au Bangladesh : un bâtiment servant d'usine de textiles s'est effondré en entraînant la mort de près de 400 ouvriers. Plusieurs marques de vêtements françaises utilisaient cette usine sans se soucier des conditions de travail épouvantables. Les avocats du Bangladesh sont allés en France pour demander justice et à ce moment-là, ils se sont retrouvés face au mur car aucune loi ne leur permettait d'attaquer les entreprises françaises. Suite à ça, un plan de vigilance a été créé pour empêcher ce drame de se reproduire. La loi est encore floue mais la bataille juridique n'est pas finie. Aucune entreprise n'a encore perdu face à cette loi mais les députés européens et les ONG suivent les avancées de près ! Cet accident aura ainsi permis de faire bouger les choses et de donner les armes légales aux victimes de ces grandes entreprises.

### **Le problème éthique de toutes ces grandes entreprises est-il dû à la culture de l'entreprise ou simplement à sa direction ?**

La direction a malheureusement bien plus de poids. Il y a différents points de vue : certains chefs d'entreprise sont très vertueux, d'autres se contentent de suivre le mouvement et certains sont volontairement à la traîne... Cependant, ils ont tous un objectif commun : gagner de l'argent et être vertueux est aussi un argument de vente. Les entreprises « à la traîne » quant à elles, préfèrent investir dans des actions de greenwashing et de lobbying pour lutter contre des lois qui pourraient les contraindre. Finalement, c'est une structure difficile à faire bouger, d'où la nécessité d'être dans le rapport de force.

### **Même si on arrive à faire changer Casino, comment être certain que cette viande illégale ne sera pas vendue dans un autre magasin ?**

Les fournisseurs légaux sont les mêmes pour la majorité des grandes surfaces donc si Casino met la pression sur ses fournisseurs, ils devront arrêter d'accepter la viande illégale et celle-ci ne pourra plus être vendue en grande surface. Envol Vert a discuté avec des Brésiliens et s'ils se disaient coincés et impuissants au début, ils les remercient maintenant parce qu'ils observent les premiers changements.

### **Avez-vous des données chiffrées de l'impact de Bolsonaro sur la déforestation ?**

Bolsonaro ne se sent pas concerné par la protection de la forêt amazonienne et a même déclaré : « Les forêts tropicales ne brûlent pas parce qu'elles sont humides ». En 2020, 25% du Pantanal a brûlé, soit l'équivalent de deux ou trois départements français. Les gardes du parc ont demandé de l'aide aux pompiers régionaux qui eux-mêmes ont fini par demander l'aide des pompiers nationaux, mais ces derniers ne sont pas intervenus car Bolsonaro n'en a pas donné l'ordre...

À côté de ça, en 2018, 2019 et 2020, la déforestation a augmenté de 30 à 40% pour atteindre des taux monstrueux.

---

## Conclusion

En conclusion, Boris a insisté sur le rôle de l'ingénieur pour notre futur à tous. Il y a de la place pour innover, il faut de l'intelligence pour penser et faire les choses autrement, et mieux (éventuellement avec des low-tech).

Si vous êtes révoltés, vous n'êtes pas obligés de vous engager dans une ONG et vous pouvez plutôt aller dans les entreprises et faire bouger les choses de l'intérieur.